

dues et nomme, dans l'ouvrage cité plus haut, la deuxième espèce *Rhymosia dziedzickii* EDWARDS.

Je suis revenu sur cette question et ai montré, en dehors des hypopyges, les différences qui existent entre les deux espèces (2).

Dans la même note EDWARDS décrit une troisième espèce très voisine de *fenestralis* et de *dziedzickii* et la nomme *Rhymosia nemoralis* EDWARDS. Elle diffère de *fenestralis* et *dziedzickii* par le mésonotum uniformément rougeâtre, les bandes longitudinales sombres étant absentes ou à peine visibles. Les hanches médianes et postérieures ont une tache centrale brune. L'hypopyge est plus petit que celui de *fenestralis* et ressemble à celui de *Rhymosia tarnanii* DZIED. par sa grandeur et sa structure mais s'en sépare visiblement par la forme du prolongement sternal et d'une façon moindre par d'autres détails peu importants. *Rh. nemoralis* EDWARDS n'a qu'une forte soie propleurale chez chacun des quinze spécimens examinés par EDWARDS et provenant tous de l'Angleterre centrale et méridionale.

Depuis la description de *nemoralis* aucune mention nouvelle, du moins à ma connaissance, n'a été faite de cet intéressant *Rhymosia*.

J'ai trouvé parmi les *Mycetophilidae* de l'importante collection de Diptères donnée par le D<sup>r</sup> M. GOETGHEBUER à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique six exemplaires mâles déterminés *Rhymosia fenestralis* (MEIGEN) et provenant tous de la Forêt de Soignes (sans dates).

Après examen, j'ai constaté qu'il n'y avait en réalité qu'un seul *fenestralis* et que les cinq autres spécimens appartenaient incontestablement à *Rhymosia nemoralis* EDWARDS.

L'hypopyge des exemplaires est semblable en tous points aux dessins donnés par EDWARDS. Le mésonotum est sans bandes et il n'existe qu'une forte soie propleurale. Quant aux caractères chromatiques que j'ai signalés antérieurement *nemoralis* est beaucoup plus voisin de *fenestralis* que de *dziedzickii*.

J'ai recherché dans les suppléments non déterminés des collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique les

(2) TOLLET, R., 1955, Révision des *Mycetophilidae* cavernicoles de Transylvanie recueillis par † R. LERUTH. (*Mém. Soc. Roy. Ent. Belg.*, XXVII, pp. 462-464.)

*Rhymosia* et ai pu identifier à cette nouvelle espèce pour la faune belge les exemplaires suivants :

Forêt de Soignes, Grasdelle, 23.V.1919, A. TONNOIR, 1 ♂, 1 ♀ ; Vallon des Ails, 29.V.1919, A. TONNOIR, 1 ♂, 2 ♀♀ (det. *Rhymosia* sp. ?).

Forêt de Soignes, Grasdelle, 11.IX.1942, R. TOLLET, 1 ♂, 1 ♀ ; 22.I.1943, 1 ♀ ; 26.II.1943, 1 ♂ ; 12.III.1943, 2 ♀♀ ; 21.V.1943, 1 ♂, 1 ♀ ; 11.VI.1943, 4 ♂♂, 3 ♀♀.

Forêt de Soignes, 24.VII.1943, R. TOLLET, 1 ♀.

Forêt de Soignes, 18.V.1945, A. COLLART, 1 ♂ ; 18.V.1946, 1 ♀.

Forêt de Soignes, Grasdelle, 22.I.1943, P. VANSCHUYTBROECK, 1 ♂, 1 ♀ ; Sentier de la Reine, 29.III.1944, 3 ♂♂, 3 ♀♀ ; Botermansdelle, 19.IV.1944, 2 ♂♂, 2 ♀♀ ; Kaasmansdelle, 26.IV.1944, 2 ♂♂, 1 ♀.

Espinette centrale, 9.VIII.1944, P. VANSCHUYTBROECK, 1 ♂.

Mirwart, 16.V.1952, R. TOLLET, 3 ♂♂.

Les exemplaires signalés par EDWARDS ont été pris en avril, mai, septembre et octobre. Les captures de Belgique s'étendent de janvier à septembre. Il est probable que cette espèce, qui semble commune, connaît plusieurs générations par an.

Roger TOLLET,

Institut royal  
des Sciences naturelles de Belgique.

#### **Carabus auronitens** var. **auropurpureus** LAPOUGE.

J'ai toujours contesté l'existence, dans la forêt de Soignes, d'une forme d'*auronitens* suffisamment caractéristique pour pouvoir être rattachée à la var. *auropurpureus* décrite par LAPOUGE en 1898 et signalée par lui de Groenendael.

La raison en était toute simple : ayant eu l'occasion de voir, dans cette forêt, un nombre considérable d'*auronitens* typiques, probablement plusieurs milliers, avec un pourcentage relativement élevé de *Putzeysi*, jamais je n'avais rencontré une forme concordant, même de loin, avec la description de l'*auropurpureus*. Tout au plus, avais-je trouvé, de temps à autre, des exemplaires vaguement ignifériques et de coloration fugace.

Fin décembre 1956, à mon grand étonnement, je pris, à proximité de l'étang de la Patte d'Oie, à Groenendael, un mâle de

teinte absolument inattendue, entièrement d'un doré pourpré, sans aucune trace de vert.

Ainsi donc, contrairement à mes affirmations précédentes, l'*auropurpureus* existe bien dans la forêt de Soignes.

Pourquoi LAPOUGE, qui devait certainement connaître l'*ignifer* décrit en 1889 par HAURY, a-t-il voulu donner un nom à ces rarissimes exemplaires de la forêt de Soignes? Je crois que l'explication doit en être recherchée précisément dans cette extrême rareté, ensuite, dans le fait que les véritables *ignifer* des Vosges appartiennent à une race d'*auronitens*, en général plus robustes, avec les côtes des élytres plus larges et plus saillantes que les *auronitens* belges, et ayant une tendance marquée à l'igniférisme.

Il est incontestable qu'il ne s'agit que d'une aberration tout à fait exceptionnelle, et les exemplaires dorés, signalés naguère de la forêt de Soignes, sous le nom d'*ignifer*, par MM. VAN HOEGAERDEN et LELEUP (Bull. Soc. Ent. Belg., t. 77, 1937), doivent vraisemblablement se rapporter à la même forme.

Vu la rareté du cas, et eu égard à l'intérêt que les Carabologues portent à ces variations, je proposerais de maintenir le nom d'*auropurpureus* pour les quelques exemplaires belges qui en sont connus. En effet, les formes similaires ignifériques d'*auronitens* appartiennent à des races locales différentes : *ignifer* HAURY, à la race des Vosges, *aurea* et *purpurata* SIRG., à l'*auronitens normannensis* LEBIS de Normandie.

Par cette capture, se trouve enfin confirmée l'existence d'une aberration considérée par bon nombre d'entomologistes comme très problématique.

R. VAN DORSSELAER.

#### Assemblée mensuelle du 6 avril 1957

Présidence de M. S.G. KIRIAKOFF, *Président*

*Décision du Conseil.* — M.E. DE LAEVER, 171, rue de Fragnée, Liège, présenté par MM. A. WÉRY et G. DEMOULIN, est admis comme membre associé (Lépidoptères).

*Correspondance.* — Nouvelle adresse : D<sup>r</sup> Nicholas S. OBRAZTSOV, 68, Glenlawn Avenue, Sea Cliff, N.Y. (U.S.A.).

Le XV<sup>e</sup> Congrès International de Zoologie se tiendra à Londres, du 16 au 23 juillet 1958. Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétaire général, M. H.R. HEWER, c/o British Museum (Natural History), London, S.W.7, Angleterre.

*Bibliothèque.* — *Dons.* — Nous avons reçu des separata de MM. P. BASILEWSKY, Ch. BRADLEY et R. TOLLET (*Remerciements*).

*Divers.* — Nous avons appris que M. P. BASILEWSKY, membre associé de notre Société, effectuée, de mars à septembre 1957, pour le compte du Ministère des Colonies et de l'I.R.S.A.C., une mission d'exploration en Afrique Orientale Anglaise et au Ruanda-Urundi.

L'excursion annuelle de la Société est en principe fixée au 19 mai prochain. Elle aura lieu dans la région de Mons, sous la conduite de M.A. DUFRANE.

M. HEBBELINCK, introduit par M. DEHOUSSE, présente un film en couleurs qu'il a réalisé sur les insectes de la Côte d'Azur. M. DEHOUSSE montre ensuite un film allemand sur les mœurs des Batraciens. Ces deux films sont très applaudis et très favorablement commentés par les spectateurs.

#### COMMUNICATION

##### Capture d'un Coléoptère intéressant pour la faune belge.

*Pogonochaerus hispidulus* PILLER (Col. *Cerambycidae*) est rarement cité de Belgique. Nous en avons capturé deux exemplaires en Forêt de Soignes fin février.

F. BALLE.